

Sacrificateur 16

Rappelons que l'étude du service des sacrificateurs dans le tabernacle (qui était le modèle du temple futur) parle de nos vies chrétiennes. En effet nous sommes le temple et nous sommes des sacrificateurs.

1 Corinthiens 3:16

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? 17 Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes.

Nous sommes donc, comme le temple et le tabernacle faits de trois parties principales, probablement le corps, l'âme et l'esprit. Dans le lieu Saint qui est alors entre le corps et l'esprit le sacrificateur **entretenait perpétuellement** la lumière dont nous avons parlé, mais aussi les pains et le parfum. Il y avait trois « objets » en or qui « aidaient » à ce service : un chandelier et une table d'or massif et aussi un autel fait de bois couvert d'or. Dans le Tabernacle l'or parle de choses d'origine divine, le bois couvert d'or parle de la nature terrestre recouverte par la nature et la gloire de Dieu.

Dans le lieu saint, les pains sur la table d'or



Exode 25:30

Tu mettras sur la table les pains de proposition (pains consacrés, destinés à être exposés devant l'Éternel, the shewbread, pains de face)

continuellement devant ma face.

L'expression "pains de proposition" prise de la Vulgate, et de Luther, ne représente pas correctement le nom hébreu. L'utilisation de ce mot cache l'expression hébraïque "**pain mis en ordre**" (ranger en ordre) ; "**les ensembles de pain**", "**la table est mise en ordre**", voir 1 Chroniques 9 :32 ; 23 :29. 2 Chroniques 13 :11, 2 Chroniques 13 :11, 2 Chroniques 29 :18 et Néhémie 10 :33.

C'est la première fois que le mot « table » paraît dans l'écriture. Nous le retrouverons beaucoup plus tard dans le psaume 23:5 de David : « *tu dresses devant moi une table* ».

Cette table est d'or pur, c'est-à-dire qu'ayant la nature parfaite du ciel, elle est l'œuvre de Dieu. Tout comme les planches couvertes d'or étaient posées à même le sable du désert (sans aucun plancher), de même il était surprenant de poser des pains sur de l'or massif.

Il y a là encore un symbole fort de la nature divine venant supporter et sanctifier ces pains comme pour rappeler que c'est Dieu qui accorde au peuple le pain nécessaire à sa subsistance.

Sur cette table ces pains sont là devant Dieu et devant les sacrificateurs pendant les six jours de la semaine. Ils ne sont pas des offrandes à Dieu, mais ils seront mangés par les sacrificateurs le septième jour, le jour du sabbat, dans un lieu saint.

Le mot « *face* » signifie ici en face de l'Éternel, c'est-à-dire en face du rideau qui séparait du lieu très saint. De même les lampes du chandelier devaient être arrangées de manière à éclairer « *en face* ».

Dans le Lévitique ces pains s'appellent « gâteaux » et les spécialistes expliquent qu'ils sont de gros « pains-gâteaux » sans levain (*de deux dixième*) Bien sûr le pain nous parle de la parole, en particulier de la parole faite chair, qui vient de Dieu pour nous nourrir :

Deutéronome 8:2 **Souviens-toi** de tout le chemin que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton coeur et si tu garderais ou non ses commandements. 3 Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, **afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel.** 4 Ton vêtement ne s'est point usé sur toi, et ton pied ne s'est point enflé, pendant ces quarante années. 5 Reconnais en ton coeur que l'Eternel, ton Dieu, te châtie comme un homme châtie son enfant.

Jésus lui-même cita ce texte dans Matthieu 3:5 et dit « *je suis le pain de vie* », faisant une comparaison avec la manne dans le désert et avec les pains donnés à la foule lors de la multiplication. Dans ces deux cas Dieu avait pourvu pour la nourriture du corps, mais pour vivre l'homme a besoin d'un autre pain : le pain de vie.

Il est important de noter que tant Moïse (à la fin de sa vie dans le désert) que Jésus (au début de son ministère) ne disent pas « Israël vit de tout ce qui sort de la bouche de Dieu » mais « **l'Homme** vit de tout ce qui sort de la bouche de Dieu ». Dans la bouche de Jésus cela est bien compris car nous savons que Jésus est venu pour le salut de tous les hommes (qui choisirons le chemin de la vie). Par contre dans la bouche de Moïse cela est « révolutionnaire » car à priori le tabernacle parlait du salut pour le peuple d'Israël. Ainsi il y a là une parole prophétique révélant le plan de Dieu, dès le tabernacle, du salut destiné **à tous les hommes**.

Le chiffre 12 parle immédiatement à chacun des douze tribus d'Israël (bien qu'en fait il y en avait maintenant treize car Dieu avait compté double la tribu de Joseph en la décomposant en deux tribus, Ephraïm et Manassé).

Ainsi ces pains sont associés au souvenir renouvelé en permanence du pain de vie (qui est la Parole qui sera faite chair en Jésus) qui maintient en Vie le peuple d'Israël :

Lévitique 24 :5 *Tu prendras de la fleur de farine, et tu en feras **douze gâteaux**; chaque gâteau sera de deux dixièmes. 6 Tu les placeras **en deux piles**, six par pile, sur la table d'or pur devant l'Eternel.*

Nous comprenons qu'ils ont un rôle de **souvenir de bonne odeur** car le sacrificateur devait faire brûler de l'encens :

7 Tu mettras de l'encens pur sur chaque pile, et il sera sur le pain comme souvenir, comme une offrande consumée par le feu devant l'Eternel.

Sur la l'image on voit *deux bidules* (sortes de vases) contenant l'encens qui brûle en se consumant sur chacune des piles et une sorte de cruche contenant l'encens pour que les sacrificateurs puissent maintenir cette fumée de parfum. C'était une loi perpétuelle. Elle nous parle de notre reconnaissance permanente et éternelle pour le pain de vie, ce pain des forts, ce pain que les chrétiens mangent dans un lieu saint, là où Jésus se tient (*là où deux ou trois sont assemblés en mon nom* dit Jésus) . L'enfant de Dieu se réjouit toujours lors de

la commémoration du pain de Vie car il garde dans son cœur la parole au sujet de Jésus :

Hébreux 1 :3 *et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et **soutenant toutes choses par sa parole puissante**, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts,*

Il y avait de l'ordre très stricte sur cette table : les pains étaient en deux piles de six, les deux piles étaient bien rangées côte-à-côte, chacune avec son encens, sa bonne odeur devant la face de Dieu.

Ces pains étaient gardés ainsi six jours et ces piles de six nous parlent du pain de chaque jour, Dieu pourvoit chaque jour par sa parole qui nous soutient.

Les six jours entre deux sabbats parlent aussi des six jours de la création où la parole a tout soutenu, l'homme étant créé le sixième. Et ce chiffre six est le chiffre de l'homme naturel, l'homme inachevé.

Son achèvement a lieu le jour du sabbat quand il mange le pain de Vie. Cette parole a soutenu toutes choses lors de la création et elle est mangée le septième. Les Chrétiens sont entrés dans le repos de Dieu, le vrai sabbat, et mangent le Fils qui leur donne la vie, le pain des forts.

Les deux piles parlent alors de deux hommes, deux peuples, qui sont sur la table d'or, dans la main de Dieu, ayant des chemins parallèles et bien rangés ensemble. Ils sont unis sur cette table et dans ce même parfum qui bien que se consumant dans deux récipients différents utilisent la même cruche d'encens.

Et ainsi le chiffre deux (des *deux* piles) nous parle des deux peuples dont le plan de Dieu (*le mystère de sa volonté*) est de n'en faire qu'un seul, ce qui est déjà annoncé sur cette table d'or :

Éphésiens 1 :9

*nous faisant connaître **le mystère de sa volonté**, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, 10 pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de **réunir toutes choses** en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre.*

Et au cas où le lecteur n'aurait pas bien compris ce que sont ces choses qui sont dans le ciel sur la terre, Paul rajoute avec une précision absolue, qu'il s'agit de l'Église et d'Israël (comprenons, dans le vocabulaire de Dieu, le corps de Christ et le reste d'Israël dont Paul parle dans son épître aux Romains) :

Éphésiens 2 :14 *Car il est notre paix, **lui qui des deux n'en a fait qu'un**, et qui a renversé le mur de séparation, 15 l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec*

les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, 16 et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. 17 Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près; 18 car par lui nous avons les uns et les autres accés auprès du Père, dans un même Esprit.

Ici Paul parle au passé (*n'en a fait qu'un*), parlant des juifs qui se sont tournés vers Jésus. Rappelons que la première Église (l'Église primitive du livre des Actes des Apôtres) était principalement constituée de tels juifs. Mais cela concerne tous les juifs, à travers tous les siècles et surtout ceux de la fin qui se sont tournés ou se tourneront vers Jésus.

Le peuple d'Israël était près du salut, car dans ce lieu saint il n'y avait qu'un voile qui séparait les sacrificateurs du lieu saint où Dieu se trouvait en Esprit et en vérité et pouvait y être adoré.

Nous les nations, les païens, nous étions loin car notre esprit était mort :

Ephésiens 2:5 *nous qui étions morts* par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ.

Il est bien évident que nos corps et nos âmes étaient vivants (car nous bougions et pleurions), ainsi la mort dont il est question était celle de nos esprits. C'est dire que pour nous le chemin vers le lieu très saint (de la présence de Dieu) était plus que fermé car il y avait un précipice, si bien que ce chemin n'existait pas du tout.

Le rangement de ces pains dans ce bon ordre était une alliance entre Dieu et Israël, ce bon ordre n'était pas un détail de fonctionnement.

8 Chaque jour de sabbat, on rangera ces pains devant l'Eternel, continuellement : c'est une alliance perpétuelle qu'observeront les enfants d'Israël.

En fait nous voyons que ceux qui mangeaient ces pains étaient les sacrificateurs enfants du grand souverain sacrificateur Aaron , ils mangeait ces pains après une semaine d'exposition, de souvenir et les remplaçait par des nouveaux :

*9 Ils appartiendront à Aaron et à ses fils, et ils les mangeront dans un lieu saint; car ce sera pour eux une chose très sainte, **une part** des offrandes consumées par le feu devant l'Eternel. C'est une loi perpétuelle.*

Il est important de noter que ces douze pains étaient maintenus en ordre sur cette table par une bordure en or. Ce qui nous parle du fait que le plan de Dieu, ce mystère caché pendant des siècles n'est pas abandonné aux circonstances, aux secousses de la vie mais qu'une bordure d'or, c'est-à-dire divine, le protège. Dieu veille sur sa parole.

Autel des parfums

Le parfum et l'autel symbolisent ce qui se passe dans le ciel où toutes les prières des saints ont été recueillies et sont présentées sur l'autel d'or qui est devant Dieu :

Apocalypse 8:3 *Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de parfums, afin qu'il les offrît, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône.*

Dans le lieu saint, devant le voile se trouvait un petit « meuble » couvert d'or et servant à brûler du parfum (ou huile du parfumeur) :

Exode 37:25 *Il fit l'autel des parfums de bois d'acacia; sa longueur était d'une coudée et sa largeur d'une coudée; il était carré, et sa hauteur était de deux coudées.*

Des cornes sortaient de l'autel. 26 Il le couvrit d'or pur, le dessus, les côtés tout autour et les cornes, et il y fit une bordure d'or tout autour.



Le bois parle de la nature terrestre et il est recouvert de la nature divine, comme le sont aujourd'hui nos cœurs et nos vies (Jean 17 :22 *Je leur ai donné la Gloire que tu m'as donnée*).

Exode 37 :29 *Il fit l'huile pour l'onction sainte, et le parfum odoriférant, pur, composé selon l'art du parfumeur.*

Exode 30 : 7 Aaron y fera brûler du parfum odoriférant; il en fera brûler chaque matin, lorsqu'il préparera les lampes; 8 il en fera brûler aussi entre les deux soirs, lorsqu'il arrangera les lampes. C'est ainsi que l'on brûlera à perpétuité du parfum devant l'Eternel parmi vos descendants.

La confection de cet Autel était très spécifique mais encore plus celle de l'huile et du parfum utilisé :

*9 Vous n'offrirez sur l'autel **ni parfum étranger**, ni holocauste, ni offrande, et vous n'y répandrez aucune libation.*

Cet autel était à usage strictement réservé au parfum(parfum de la prière)

Il y avait des choses saintes dans le lieu saint mais il y avait des choses très saintes en relation avec le lieu très saint. Ainsi, une fois par an, pour le grand pardon et l'expiation annuelle, outre les victimes et les sacrifices (bouc en holocauste, bouc pour Azazel....) une chose très sainte concernait le parfum pris sur l'autel d'or et le sang placé sur ses cornes :

10 Une fois chaque année, Aaron fera des expiations sur les cornes de l'autel; avec le sang de la victime expiatoire, il y sera fait des expiations une fois chaque année parmi vos descendants. Ce sera une chose très sainte devant l'Eternel.

Les cornes symbolisaient la force et la puissance (de la prière avec la bonne huile) et le sang (de l'expiation) rendait Dieu propice à ce parfum (ces prières)

Lévitique 16 :13 *il mettra le parfum sur le feu devant l'Eternel, afin que la nuée du parfum couvre le propitiatoire qui est sur le témoignage, et il ne mourra point. 14 Il prendra du sang du taureau, et il fera l'aspersion avec son doigt sur le devant du propitiatoire vers l'orient; il fera avec son doigt sept fois l'aspersion du sang devant le propitiatoire.*

Si bien que cet Autel se trouve dans une situation unique, il est dans le lieu saint, le lieu de la présence journalière des sacrificateurs, mais il se trouve également dans le lieu très saint.

La phrase ci-dessus « *il mettra le parfum sur le feu **devant l'Eternel*** » parle de proximité de cet autel avec le propitiatoire du lieu très saint. La nuée issue de

la combustion du parfum devait couvrir le propitiatoire. Donc soit le rideau restait ouvert (quand le grand souverain sacrificateur y entraît une fois par an) soit il refermait derrière lui ce rideau de façon à inclure l'autel dans le lieu très saint avec lui (ou bien en déplaçant de quelques centimètres celui-ci). Il semble que ce soit une de ces deux dernières possibilités car si les rideaux étaient restés ouverts le souverain sacrificateur n'aurait pas été caché aux yeux des sacrificateurs, si ceux-ci se tenaient dans le lieu saint.

Ce point mal précisé est très important pour nous car ce parfum étant nos prières nous voyons qu'elles font la transition qui fait entrer dans la présence de Dieu, dans le lieu très saint :

Hébreux 10 :19 Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire 20 par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair.

Aujourd'hui, pour nous qui sommes déjà dans le ciel en espérance (Colossiens 1 :13 *il nous a transporté dans le royaume du Fils de son amour*), le voile ayant été déchiré, il n'y a plus de difficulté car l'autel d'or des parfums se trouve bien placé devant le trône de Dieu, comme nous venons de le voir dans Apocalypse 8:3 ci-dessus.

Les compositions du parfum et de l'huile d'onction étaient strictement réservées à ces usages respectifs :

Exode 30 :34 L'Eternel dit à Moïse : Prends des aromates, du stacté, de l'ongle odorant, du galbanum, et de l'encens pur, en parties égales. 35 Tu feras avec cela un parfum composé selon l'art du parfumeur; il sera salé, pur et saint. 36 Tu le réduiras en poudre, et tu le mettras devant le témoignage, dans la tente d'assignation, où je me rencontrerai avec toi. Ce sera pour vous une chose très sainte.

Il était très dangereux de faire du parfum avec ces cinq ingrédients, car la sanction était la mort :

37 Vous ne ferez point pour vous de parfum semblable, dans les mêmes proportions; vous le regarderez comme saint, et réservé pour l'Eternel. 38 Quiconque en fera de semblable, pour le sentir, sera retranché de son peuple.

Dans plusieurs églises chrétiennes traditionnelles les prêtres sont regardés comme la continuation de ces sacrificateurs de l'alliance du mont Sinaï et continuent à offrir de l'encens et du parfum.

Mais comprenons bien que ces choses conduisaient à Jésus et sont aujourd'hui anciennes :

Hébreux 8 :6 *Mais maintenant il (Jésus) a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur **d'une alliance plus excellente**, qui a été établie sur de meilleures promesses.*

*7 En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. 8 Car c'est avec l'expression d'un **blâme** que le Seigneur dit à Israël: Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, Où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle.*

L'Alliance nouvelle, avec un nouveau grand souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisedek rend inutile la première alliance qui n'était que le reflet et l'ombre de la réalité manifestée en Jésus-Christ, toutes choses étant devenues nouvelles.